

KAFARDS FILMS et LES FILMS DE L'ATALANTE  
présentent



# FIDAÏ

فدائي

**tiff.** toronto  
international  
film festival®

OFFICIAL SELECTION

Un film de

**DAMIEN OUNOURI**

Avec MOHAMED EL HADI BENADOUDA

# FIDAÏ

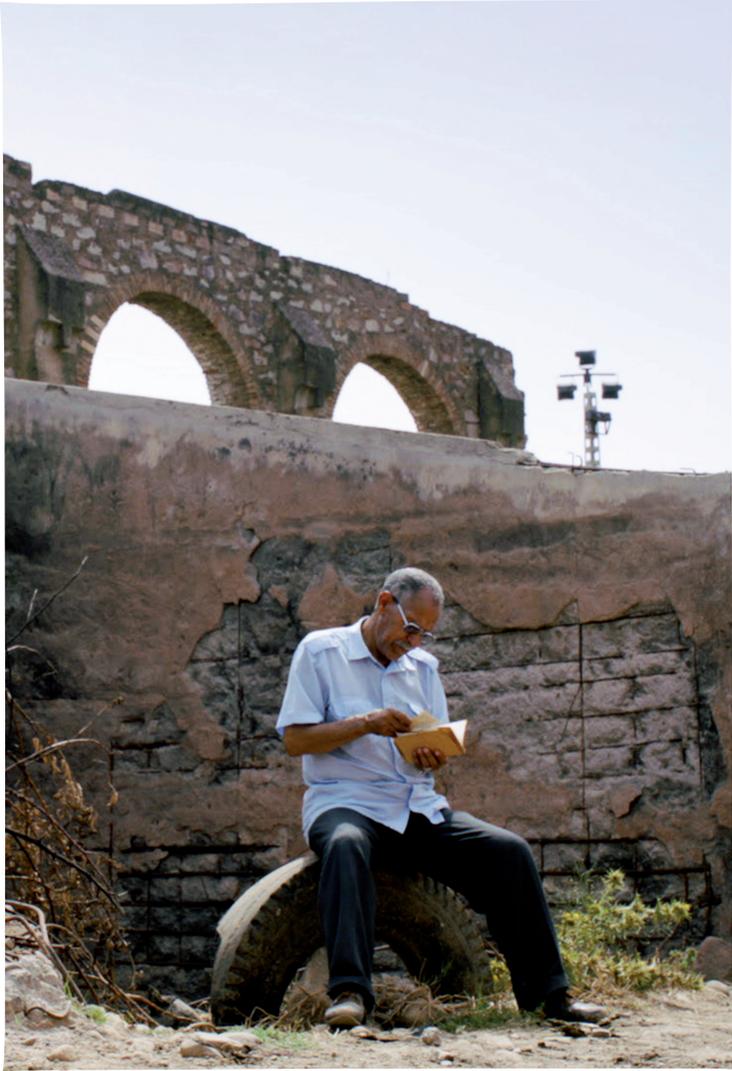
Un film de DAMIEN OUNOURI

Pendant la Révolution Algérienne, mon grand-oncle El Hadi rejoint sa sœur en France et intègre secrètement un groupe armé du FLN. Règlements de compte, tentatives de meurtre, clandestinité, emprisonnements, puis l'expulsion en 1962, date de l'indépendance algérienne, son parcours individuel raconte la « Grande Histoire ». Aujourd'hui, à soixante-dix ans, El Hadi révèle pour la première fois cette partie obscure de son existence.

FRANCE – ALGÉRIE – CHINE – ALLEMAGNE – KOWEÏT – ROYAUME-UNI – QATAR  
2012 / 1.85 Couleur-N&B / 82min / HD  
Dolby Digital 5.1 / Arabe-Français

avec MOHAMED EL HADI BENADOUDA image MATTHIEU LACLAU son LI DANFENG  
montage MATTHIEU LACLAU auteurs LINDA AMIRI, DAMIEN OUNOURI  
poème PIER PAOLO PASOLINI musique ALLA, SMAIL BENHOUBOU,  
HASNA EL BECHARIA, HOURIA AICHI, DHAFFER YOUSSEF  
producteurs délégués MATHIEU MULLIER, ALEXANDRE SINGER, JIA ZHANG-KE  
coproducteurs HACHEMI ZERTAL, IRIT NEIDHARDT, TALAL AL-MUHANNA,  
MATTHIEU LACLAU, EVA LAM, DAMIEN OUNOURI, ZHANG DONG  
avec le soutien de DOHA FILM INSTITUTE, RÉGION AUVERGNE,  
ARAB FUND FOR CULTURE AND ART distribué par LES FILMS DE L'ATALANTE





Ce que l'Histoire retient des guerres, ce sont des chiffres, des faits marquants et des légendes. Mais ce qu'ont réellement vécu ses participants, leur quotidien, leurs histoires personnelles, leurs sentiments, ne nous sont pas transmis. En empruntant un chemin plus sensible et humain, qui part de l'individu pour aller vers les grands événements, je veux leur redonner une identité.

Petit, je questionnais souvent mon père sur son oncle El Hadi, un de ces nombreux soldats ordinaires qui ont combattu pour une Algérie indépendante. Les anciens cultivant un certain silence vis-à-vis de cette période, son histoire ne m'était révélée que par bribes, et mon imagination la comblait de toutes sortes d'aventures.

En recréant son itinéraire pendant la Révolution Algérienne, écoutant sa parole et celle des personnes qu'il rencontre, sur les différents lieux-dits de ses actions en Algérie et en France, El Hadi revit ces années sombres, dans un dialogue entre son histoire personnelle et l'histoire officielle.

À travers Fidai, je souhaite porter un regard nouveau sur la Révolution Algérienne. Face à la disparition croissante de ses acteurs, il est urgent de construire une mémoire qui lie l'intime au collectif, ma génération à celle des anciens, et favoriser la transmission.

2012 marque le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Indépendance de l'Algérie. Au même moment, le monde arabe est en plein bouleversement. Par l'exemple de l'Algérie, qui reste le modèle d'émancipation de cette région, ce film met en lumière des questions historiques cruciales plus que jamais nécessaires pour comprendre le présent.

**Damien Ounouri**

# POUR COMPRENDRE LA GUERRE D'ALGÉRIE

## Lexique

**PPA** Parti du Peuple Algérien. Unique parti indépendantiste avant 1954, fondé et dirigé par Messali Hadj, leader historique du nationalisme algérien. Celui-ci a toujours prôné la voie legaliste pour l'accès à l'indépendance. Interdit par les autorités françaises, le PPA possède une vitrine légale, le Mouvement pour le Triomphe des Libertés Démocratiques (MTLD).

**FLN** Front de Libération Nationale. Créé en octobre 1954 par des militants radicaux du PPA qui décident d'avoir recours aux armes pour obtenir l'indépendance, considérant la voie politique caduque. Le FLN rassemble l'ensemble des courants politiques algériens, à l'exception des Messalistes (partisans de Messali Hadj). Le 1er novembre 1954, le « Comité des Six » (Krim Belkacem, Mostefa Ben Boulaïd, Larbi Ben M'Hidi, Mohamed Boudiaf, Rabah Bitat et Didouche Mourad) lancent l'insurrection contre le système colonial français.

**MNA** Mouvement National Algérien. Créé par Messali Hadj en décembre 1954 en réaction à la création du FLN. Une guerre fratricide sanglante avec le FLN pour s'implanter en France auprès de l'immigration algérienne le conduira à une défaite militaire et politique avant la fin de la Guerre.

**ALN** Armée de Libération Nationale. Créé en même temps que le FLN, l'ALN est la branche armée du Front de libération nationale.

**MOUDJAHID** Terme utilisé par le FLN et le MNA pour désigner les membres de leurs organisations respectives. Pour le FLN, ce terme désigne principalement les combattants armés.

**GPRA** Gouvernement Provisoire de la République Algérienne. Proclamé le 19 septembre 1958 au Caire, il a pour premier Président Ferhat Abbas. Le GPRA parachève les institutions du FLN tout en lui permettant de s'affirmer comme unique interlocuteur face à la France. Au cours des années, il est reconnu par plusieurs états arabes et africains ainsi que par la Chine, le Vietnam et la Yougoslavie. Le GPRA est représenté partout dans le

monde par des délégations extérieures ce qui lui permet de renforcer son action diplomatique et d'avoir des soutiens à l'ONU.

**FÉDÉRATION DE FRANCE DU FLN** Sa mission est d'encadrer et contrôler l'immigration algérienne établie en France, lever l'impôt révolutionnaire auprès des immigrés, lutter contre le MNA, mais également de mener un travail de propagande auprès de l'opinion publique française. Structurée de manière pyramidale, elle comprend : une organisation politico-administrative (Nidham), des comités de justice et d'hygiène, de détention et de soutien aux détenus, un syndicat étudiant et ouvrier, un collectif d'avocats, une commission centrale de presse et d'information et une organisation militaire.

**COTISATION DU FLN** Le FLN se pense comme une organisation révolutionnaire. À ses yeux, les Algériens sont des citoyens d'un État en devenir dont il est le représentant, et sont de fait soumis à un impôt clandestin, mensuel dont le montant diffère selon leur appartenance à une classe sociale.

**OS** Organisation Spéciale. Branche armée de la Fédération de France du FLN dirigée par Rabah Bouaziz et qui dépend de l'ALN. Elle est chargée d'organiser tout attentat politique visant des personnalités algériennes pro-française, des hauts responsables messalistes ou des policiers français, et de porter la guerre en France. Elle comprend également un service de contre-espionnage. Les hommes qui composent l'OS ont tous reçu une formation militaire et vivent dans la clandestinité totale.

**GA** Groupe Armé. Composé de militants qui, à la différence des membres de l'OS, vivent en semi-clandestinité et n'ont pas reçu de formation militaire. Ils dépendent de la Fédération de France du FLN. Leur action se situe à la base de l'organisation frontiste. Tout militant recruté dans les groupes armés devient un FIDAÏ, travailleur le jour, combattant la nuit, luttant contre tous ceux que l'organisation lui désignera comme traîtres.

## Dates

**1830** Début de la colonisation L'armée Française débarque en Algérie qui devient une colonie de peuplement constituée de trois départements. Nombreuses résistances armées algériennes systématiquement réprimées dans le sang. Durant la Grande Guerre, 173 000 soldats Algériens participent aux combats en France. De plus, 120 000 travailleurs viennent remplacer dans les usines les soldats mobilisés.

**1926** Création de l'Etoile Nord-Africaine, premier parti indépendantiste.

**1937** Création du PPA.

**8 mai 1945** Manifestations nationalistes réprimées et massacres d'Algériens dans le Constantinois (Sétif, Guelma, Kherata). Le bilan des victimes est estimé entre 15000 et 30000 morts.

**1947** Les Algériens, citoyens français à statut particulier peuvent voter mais dans un collège séparé des Européens. Le principe d'égalité «d'un homme une voix» n'est pas accepté.

**1954** L'Algérie compte un million d'habitants d'origine européenne (les pied-noirs) pour neuf millions d'indigènes. Octobre : création du FLN.

1<sup>er</sup> novembre : début de la Révolution algérienne, dans un contexte international marqué par la lutte contre l'impérialisme et pour l'émancipation des peuples colonisés. Décembre : création du MNA.

**31 mars 1955** Loi instituant l'Etat d'urgence.

**1956** Intensification de la guerre et envoi du contingent. Près de deux million d'appelés se succéderont en Algérie. La lutte politique entre FLN et MNA pour l'implantation auprès de l'immigration algérienne en France bascule vers la guerre fratricide.

20 août : congrès de la Soummam (Algérie). Le FLN se dote d'une plate-forme politique et d'instances dirigeantes.

22 octobre : l'armée française détourne l'avion transportant les dirigeants extérieurs du FLN (Aït Ahmed, Ben Bella, Boudiaf, Khider et Lacheraf).

**7 janvier 1957** Début de la Bataille d'Alger.

**13-14 avril 1958** Douze footballeurs algériens professionnels quittent clandestinement la France pour rejoindre l'équipe de football du FLN.

Nuit du 25 août : série d'attentats perpétrée dans l'hexagone par la Fédération de France du FLN, marquant l'ouverture du second front de la Révolution algérienne.

19 septembre : proclamation du GPRA.

**16 septembre 1959** Discours du Général De Gaulle sur l'auto-détermination de l'Algérie.

Octobre : tentative d'assassinat de Messali Hadj par le FLN.

**Juin 1960** Pourparlers de Melun.

**17 octobre 1961** Manifestation pacifique des Algériens à Paris, violemment réprimée par les forces de police. Des dizaines d'Algériens sont assassinés.

**8 février 1962** 9 démocrates sont tués par la police du préfet Maurice Papon au métro Charonne. 13 février, 500 000 manifestants dans les rues de Paris.

7 mars : ouverture des Accords d'Évian. Le FLN est l'unique représentant des Algériens.

18 mars : signature des Accords d'Évian qui mettent fin à huit années de guerre.

19 mars : cessez-le-feu en Algérie.

5 juillet : indépendance de l'Algérie.

## DAMIEN OUNOURI

2013 *Chedda* (LM, en développement)

2012 *Fidaï* (LM)

2010 *Fidaï*, Préface (CM)

2009 *Loin de Nedjma* (CM)

2008 *Xiao Jia rentre à la maison* (MM)

2007 *ChangPing, Sonate d'une petite ville chinoise* (MM)

Damien Ounouri est un réalisateur franco-algérien né à Clermont-Ferrand en 1982.

Il a étudié la théorie du cinéma à l'université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, développant sa pratique en autodidacte au sein du groupe de réalisateurs indépendants Li Hua Films. Son film de fin d'études, *Xiao Jia rentre à la maison* (2008), sur le cinéaste chinois Jia Zhang-Ke (*Still Life, A Touch of Sin*), a été sélectionné dans de nombreux festivals internationaux. Il a également réalisé plusieurs courts-métrages et documentaires, et intervient régulièrement comme formateur dans des ateliers cinéma à destination de publics adultes et adolescents en Algérie et en France (Cinémathèque Française).

Il vit et travaille à Alger et développe actuellement en Algérie son premier long-métrage de fiction, intitulé *Chedda*.





*Sur mes haillons souillés  
Sur ma nudité squelettique  
Sur ma mère, la gitane  
Sur mon père, le berger  
J'écris ton nom*

*Sur mon premier frère, le brigand  
Sur mon second frère, le boiteux  
Sur mon troisième frère, le cireur de chaussures  
Sur mon quatrième frère, le mendiant  
J'écris ton nom*

*Sur mes camarades des bas-fonds  
Sur mes camarades chômeurs  
Sur mes camarades manoeuvres  
J'écris ton nom*

*Liberté*

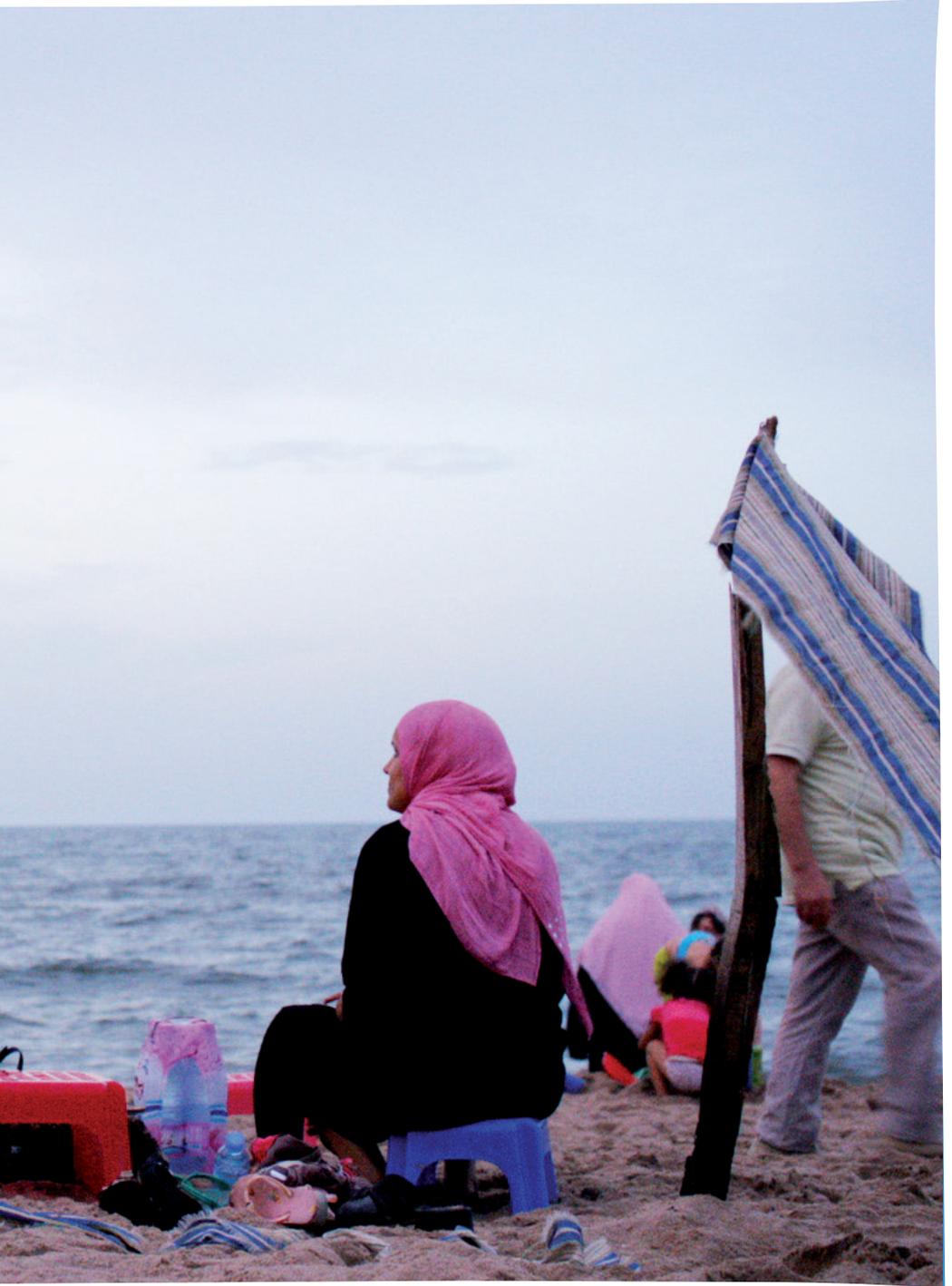
*Sur les nomades du désert  
Sur les saisonniers de Médine  
Sur les salariés d'Oran  
Sur les petits employés d'Alger  
J'écris ton nom*

*Sur les misérables d'Algérie  
Sur les analphabètes d'Arabie  
Sur les pauvres d'Afrique  
Sur les peuples esclaves du monde sous-prolétaire  
J'écris ton nom*

*Liberté !*

Pier Paolo Pasolini  
Extrait de *La Rabbia* 1963  
© The Pasolini Estate





# PROPOS DE DAMIEN OUNOURI...

## MORCEAUX CHOISIS...

*Un film, ça doit vivre tout seul.  
Au début, quand il sort, dans les festivals,  
je l'accompagne.  
Je réponds aux gens.  
L'idée, c'est que le film reste un peu plus long-  
temps que moi sur cette terre.  
Il faut donc qu'il se défende tout seul, qu'il vive.  
Quand tu le fais, ton film, il faut qu'il reste fidèle  
à ta pensée.  
Mais quand il est terminé, il faut qu'il puisse tenir  
debout, marcher tout seul.  
Après il appartient à celui qui le voit.  
Je pense que c'est ça le but de tout art.*

\*

*Plan de la filiation : dans le film, a un moment on  
voit mon père ; on m'aperçoit en amorce.  
C'est ma mère qui me dit « bonjour mon grand »,  
qui m'embrasse.  
Parce que je reviens d'Algérie, et tout ça.  
On n'est pas dans le même plan.  
Mais quelque part ils y sont et moi aussi ; on sent  
bien que c'est moi qui les regarde.  
Du coup on est ensemble.  
C'est ça un film, c'est des souvenirs ; c'est notre  
mémoire ; et avec, au bout d'un moment, avec,  
on invente des plans.*

\*

*Au début j'aimais un cinéma qui appuyait énor-  
mément sur la mise en scène, où on sentait  
l'auteur, les plans...  
Même dans mes courts métrages que personne  
ne verra, je faisais des panoramiques à 360°, des  
trucs très longs où l'on sentait toujours ma main.  
Petit à petit, j'ai eu l'impression que le film se fai-  
sait tout seul, devant mes yeux et que ça coulait  
comme une rivière.  
Et maintenant, pour moi, faire du cinéma c'est  
essayer de faire que chaque film soit comme une  
rivière.  
Ça commence par un ruisseau, ça grossit pro-  
gressivement et au bout d'un moment ça  
« emporte le morceau ».  
Si tu parviens à faire un film qui est comme une  
rivière, tu imagines le spectateur sur un bateau,*

*sur une barque qui flotte.  
Forcément il regarde comme un cinéaste, à  
gauche, à droite, devant, en haut, il regarde ce  
qu'il veut, il prend ce qu'il veut...  
Le film doit offrir ces possibilités-là.*

\*

*J'aime voir les films quand y a peu de personnes  
en salle.  
Tu vas t'asseoir, la lumière s'éteint et tu es face  
à l'écran.  
Il y a toi et cet écran.  
Tu prends le temps, tu prends deux heures pour  
être face à un film, face à toi-même aussi, et  
ensuite, quand tu sors, tu marches, tu portes le  
film avec toi.  
C'est aussi pour ça que je n'aime pas trop les  
festivals.  
Voir plusieurs films par jour... il y a un côté  
amnésie.  
Voir trois films par jour, je faisais ça plus jeune ;  
je trouvais ça génial.  
Tu vois un film, tu le jettes comme un « big mac »,  
un truc jetable.  
Je trouve que c'est dommage de ne pas prendre  
le temps de vivre avec lui, de se laisser porter  
par lui...  
Donc il faut prendre le temps.  
Oui tout va très vite, on regarde des vidéos sur  
internet, et au bout de dix secondes on clique !  
C'est pour ça que rien ne remplacera le cinéma  
et la salle de cinéma.*

\*

*J'ai emmené ma mère voir Sur mes lèvres,  
ça faisait des années qu'elle n'avait pas été au  
cinéma.  
Deux trois ans après, je les ai emmenés tous les  
deux, mon père et ma mère, voir Un prophète que  
j'avais trouvé génial.  
Mon père me dit : « je crois que je ne suis pas  
allé au cinéma depuis Rosemary's baby ».  
C'était sympa de refaire l'expérience cinéma  
ensemble.  
C'est lui qui m'y avait amené ; comme c'est lui  
qui m'a amené à l'Algérie.*

*Quand j'ai fait ce film sur Jia Zhang-Ke, on me disait : c'est un cinéma naturaliste, ça montre la réalité chinoise.*

*Mais putain, pour moi, c'est LA Chine.*

*C'est forcément exotique, c'est un autre monde quoi.*

*C'est pour ça que je me suis dit, il faut que j'aïlle le voir, il faut que je comprenne.*

*C'est quoi sa force, d'où ça vient ?*

*On va dans son village où il a fait ses premiers films et on parle de sa vie, du cinéma...*

*Petit à petit, ça vient, je comprends.*

*Moi, ça me ramène à mon village, en Auvergne ; le côté arabe-auvergnat / bougnat-bougnoule !*

*Je vais en Colombie, pour faire un film à deux, un documentaire.*

*Dès que je suis en Colombie, je me dis : merde ! Il faut que je filme mon village, en Auvergne, Clermont Ferrand, la ville des usines Michelin.*

*Et là quand j'arrive à Paris, ma mère me dit :*

*« ton grand père a un cancer, il va mourir... »*

*D'un seul coup... et c'est exactement au moment où je veux filmer.*

*C'est ça le cinéma, j'aime cette urgence d'enregistrer les choses, avant qu'elles disparaissent.*

\*

*C'est Meriem Hatoui qui fait la voix off et qui me touche beaucoup.*

*J'aimais beaucoup sa voix et je voulais justement, dans l'histoire de mon oncle, faire des pauses, décrocher.*

*J'avais envie d'une voix de femme qui me susurre à l'oreille quelque chose de doux ; et puis ce texte de Pier Paolo Pasolini, qui pour moi est l'un des plus beaux hommages qu'on ait pu rendre à l'Algérie et qu'il fallait s'accaparer.*

*Donc, je l'ai volé.*

*Je n'ai pas voulu faire un plagia de Pasolini, je le cite.*

*On l'a passé en arabe et je l'ai mis avec mes images.*

*Lui, avait fait un film de montage d'archives, La Rabbia (la Rage), reprenant le poème d'Eluard... j'écris ton nom, Liberté... écrit,*

*pendant l'occupation allemande.*

*Ce mec-là qui se lève et dit : putain les français vous faite comme les Nazis avec les algériens...*

*Pour moi, c'était indispensable, ça participe de mon imaginaire, d'avant de faire Fidai.*

*J'avais peur que ce soit mal perçu par mon oncle, par la famille, et par les gens qui verraient le film (...), le texte est très dur, puisque Pasolini utilise le langage du colon, il dit : sur mon frère, le brigand, sur ces têtes de voyou, de bandits...*

*Et, là-dessus, je montre ma petite cousine, ma famille.*

*J'avais peur qu'ils fassent le lien direct et qu'ils me le reprochent.*

*Alors que Pasolini utilise ça pour déconstruire, pour défoncer le colonialisme un petit peu comme Luis Buñuel, dans Las Hurdes (Terre sans Pain), qui montre comment l'Espagne abandonne son peuple.*

\*

*Plus tard, je retrouve le village de mes grands-parents auvergnats, près de Clermont Ferrand, sur une petite colline.*

*Qu'est-ce que j'ai en face de moi ?*

*Des champs, des villages...*

*Et je me rends compte que je contemple ça depuis toujours ; et dès que j'ai un copain qui vient, on traverse la forêt et on monte sur la colline.*

*Y a un endroit qui s'appelle Les Rochers, on y faisait des goûters, petits ; on voyait des champs à perte de vue, le ciel et l'horizon.*

*C'est là, je pense, où j'ai eu cette conscience du temps.*

*Ce côté contemplatif il était là, depuis mon enfance.*

*Et c'est en ayant grandi là, comme un rat des champs, que finalement je retrouve ce rythme que j'essaie de mettre dans mes plans.*

*J'en suis convaincu, c'est ça qui m'a fait devenir cinéaste !*

*Si j'avais grandi en ville, je le serais devenu aussi, mais différemment, plus urbain, plus rapide... peut-être plus névrosé.*

Morceaux choisis d'un long entretien (135')

avec Samir Ardjoum

# FIDAÏ... EN FESTIVALS

- Toronto (Canada) - TIFF DOCS
- Les rencontres d'Alger (Algérie) - Prix du meilleur film
- Doha Tribeca International (Qatar) - Prix Mention Speciale
- Buenos Aires LAIFF (Argentine) - Prix du Meilleur film en compétition
- Viennale (Autriche) - Main Competition
- Dei Popoli (Italie) - International competition
- Dok Leipzig (Allemagne) - International Competition
- Berlin AI Film (Allemagne) - Main competition
- Sarajevo Pravo Ljudski (Bosnie) - Main competition
- I.D.F.A. (Pays-Bas) - Reflecting Images Panorama
- Les 3 continents (France) - Main competition
- Oran Film Festival (Algérie) – Compétition Documentaire
- Goteborg (Suède) – Main competition
- Helsinki Festival (Finlande) – Main Competition
- Mizna Film Festival (U.S.A.) – international competition
- Ayam Film Festival (Beiruth) – documentary competition
- Hong Kong (Chine) – wings competition
- Maghreb des Films (France)
- Panorama des films du Maghreb (France)
- FIDADOC (Maroc) – Main competition
- Musée du jeu de paume (France) - Contre le déclin de la lumière
- Durban Film Festival (Afrique du Sud) – International Competition
- M.O.M.A. New York (USA) - Opening of the event « Mapping subjectivity in the Arab World »

## PRESSE

ANNE GUIMET

[aguimet@free.fr](mailto:aguimet@free.fr)

06 89 88 34 50

## PROGRAMMATION

SÉANCE TENANTE

JULIEN NAVARRO

[julien@seance-tenante.fr](mailto:julien@seance-tenante.fr)

06 63 59 18 85

Il se trouve que j'ai suivi le cheminement en cinéma de Damien Ounouri depuis ses débuts. Il était encore mon étudiant en cinéma à Paris 3 lorsqu'il a formulé le projet de partir en Chine, pendant les vacances d'été, pour tourner un film sur le jeune cinéma chinois. Il n'avait pratiquement pas de budget, n'était jamais allé en Chine (dont il ne connaissait pas la langue) et n'avait que des contacts fragiles avec les cinéastes qu'il voulait approcher. Mais j'ai cru dans ce projet, dans la ténacité et le farouche désir de faire ce film, même si l'entreprise était très risquée. Quand il est revenu de ce voyage, avec les rushes d'un film qui s'était recentré sur Jia Zhang-Ke, j'ai eu la preuve de ses qualités d'adaptation, de conviction, mais aussi de cinéaste car jusque-là je n'avais jamais vu d'images réalisées par lui. Ce film a trouvé une destination publique quand il a été diffusé comme bonus dans le DVD de *Still Life*.

Quand il m'a fait part, ensuite, de son projet de retourner en Algérie pour y retrouver une moitié de ses origines et de sa culture, j'ai été très curieux de le voir se confronter à une situation presque à l'opposé de l'aventure chinoise : chercher avec le cinéma quelque chose de sa propre généalogie où il serait directement et personnellement concerné par ce qu'il allait filmer. Mais j'ignorais, alors, que l'histoire de son grand oncle avait une telle dimension historique et romanesque. En en parlant avec lui, j'ai immédiatement pensé au *Petit soldat* (même si l'obligation de tuer un ennemi politique, pour un novice armé d'un revolver, venait du bord opposé, l'OAS, dans le film de Godard) et à l'inoubliable *Histoire du Japon raconté par une hôtesse de bar*. Dans le film de Imamura l'histoire privée du personnage principal se trouve aussi tressée avec la grand Histoire, de façon à la fois hasardeuse et exemplaire. Mais dans le cas du projet de Damien Ounouri se rajoute à cette imbrication un engagement personnel du cinéaste lui-même dans cette enquête.

Alain Bergala



ALAIN BERGALA

Il me paraît comme une évidence de soutenir « FIDAÏ », projet sensible, réfléchi et je pense nécessaire. Il apporte un nouveau regard sur cette guerre, en laissant s'exprimer la jeune génération sur ces événements. Une nouvelle génération d'artiste et d'historien, dont Damien Ounouri et Linda Amiri, qui par leur origine, fruits du passé conjoint de la France et de l'Algérie, sont les mieux placés pour traiter avec pertinence, distance et lucidité un tel sujet.

Le projet met en lumière et creuse des questions encore inconnues du grand public, à savoir la guerre d'Algérie sur le sol métropolitain et la lutte fratricide entre indépendantistes algériens FLN et MNA.

C'est un travail indispensable de mémoire sur la guerre d'Algérie, entrepris depuis des décennies par nous, historiens, qui se prolonge par un regard singulier dans un autre médium, l'art cinématographique. De plus, ce médium a sans doute la faculté de toucher un plus large public que les œuvres d'historiens ce qui rend ce projet d'autant plus indispensable à mes yeux.

J'ai eu l'occasion d'accompagner l'évolution du travail de Linda Amiri, dont les travaux universitaires, ont été publiés et que j'ai préfacé, ceci sans compter les ouvrages collectifs et les colloques auxquels nous avons conjointement participé. Linda Amiri représente à mes yeux un espoir et une figure prometteuse du travail historique qu'il reste à accomplir sur la Guerre d'Algérie. Sa spécialité, la guerre d'Algérie sur le sol métropolitain, répond idéalement aux besoins du réalisateur Damien Ounouri pour son film, dont j'ai pu évaluer les grandes qualités cinématographiques au regard de ses précédents films et notamment à travers son travail sur le réalisateur chinois Jia Zhang-Ke qui m'a beaucoup intéressé aussi bien dans sa forme que dans le fond.

Benjamin Stora



BENJAMIN STORA

Fidaï a profondément touché mon coeur cinématographique. Le film révèle que la meilleure façon de comprendre l'Histoire, c'est sans doute d'appréhender et d'interroger le passé de sa propre famille. La Révolution est le grand sujet des sociétés humaines du siècle (précédent) : le jeune réalisateur Damien Ounouri questionne par le cinéma la destinée révolutionnaire de son grand-oncle. En fusionnant originellement documentaire et fiction, grâce à la persistance de ses questions, il crée une nouvelle forme d'Ode à la Liberté.

Jia Zhang-Ke

JIA ZHANG-KE



FILMS **KAFARD**

**X stream**  
西河星汇

**CRTA**  
**F LMS**



\_LINKED

**LENAH**  
FILMS

**DFI**  
DUNA FILM  
INSTITUTE  
مؤسسة الدونجة للفيلم

AFAC أفاق

CONSEIL REGIONAL  
AUVERGNE

**SDI**  
Syndicat des  
Distributeurs  
Independants

**maghreb**  
des films

[www.lesfilmsdelatalante.fr](http://www.lesfilmsdelatalante.fr)